

PROGRAMME DE L'UNESCO SUR L'HOMME ET LA BIOSPHERE

Il est temps de se réconcilier avec la nature

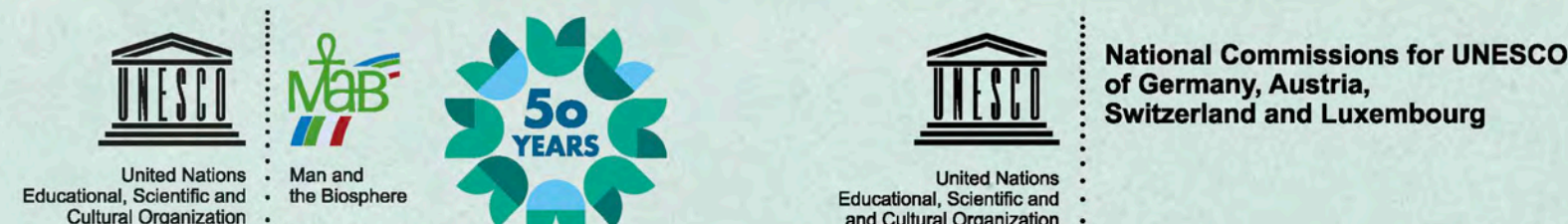
Il y a cinquante ans, le Programme MAB sur L'Homme et la biosphère est né de la conviction que la conservation des ressources naturelles doit aller de pair avec leur utilisation rationnelle et qu'il ne suffit pas de mettre la nature en « vase clos » dans des zones strictement protégées.

Cette vision d'une écologie de la réconciliation, les prémices du développement durable, a été mise en œuvre dans le monde entier avec la conception de sites modèles, reconnus par l'UNESCO comme « réserves de biosphère ».

Il s'agit de territoires où les habitants partagent un projet commun visant à s'épanouir et à prospérer en interaction harmonieuse avec la biosphère sur le long terme.

Aujourd'hui, le MAB soutient un réseau mondial qui comprend :

714 sites dans **129** pays dont **2** réserves de biosphère transfrontalières où vivent plus de **275** millions d'habitants



En combinant la diversité culturelle et biologique, nous faisons partie des solutions.

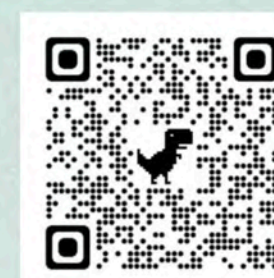
Notre ambition est de réconcilier 100 % des êtres humains avec les autres espèces du monde vivant, partout sur la Terre, pour les générations actuelles et futures. Le Réseau mondial des réserves de biosphère du MAB est riche en exemples de bonnes pratiques associées à des visions du monde et des cosmologies autochtones ou locales dans lesquelles l'Homme ne domine pas la nature.

Cette réconciliation met l'accent sur la diversité des valeurs associées à la vie et cherche à reconnecter les êtres humains à la biosphère en modifiant leur comportement au niveau individuel, mais aussi à promouvoir des actions collectives qui façonnent l'action publique.

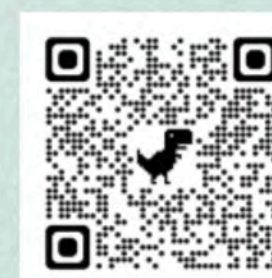
Le MAB a montré que c'est aussi, et surtout, en dehors des aires protégées qu'il faut investir pour concevoir et mettre en œuvre une transition écologique et solidaire. Ce n'est pas seulement l'environnement biologique ou physique qui permet la conservation de la biodiversité, mais aussi les systèmes sociaux et économiques qui en dépendent.



Pour en savoir plus :



Découvrez le mouvement
« Cohabiter la Terre » :



ACT
for biodiversity

